

École normale des instituteurs : année scolaire 1961-62

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ecole normale des instituteurs

Année scolaire 1961-62

Communauté bilingue

25 septembre 1961, entrée dans l'année scolaire, fête de saint Nicolas de Flue, apôtre de l'unité et pacificateur, voix qui retentit dans l'Ecole : « Normaliens de langue française et normaliens de langue allemande, profitez de l'occasion qui s'offre à vous, ici, pour apprendre la langue des uns des autres. Vous pouvez avoir ici des contacts bienfaisants qui vous ouvriront l'esprit et le cœur les uns aux autres. La connaissance d'une autre langue fait le mieux connaître les autres, elle élargit l'intelligence par l'appréciation d'une autre culture. L'appel aux forces culturelles se fonde sur une réalité d'ordre pratique et sur un argument utilitaire : en Suisse et dans le canton de Fribourg, il faut connaître une deuxième langue, et dans le monde actuel c'est une exigence pour qui désire participer aux bienfaits de la civilisation moderne. »

L'unité est rendue difficile dans notre Ecole par l'étroite juxtaposition de deux langues. Nous sentons ici plus que partout ailleurs cette division du canton de Fribourg, qui entraîne ses conséquences culturelles et financières. C'est une difficulté. Mais vaincue, elle produit un bien plus grand, ou en tout cas d'une saveur nouvelle. L'union réalisée sur la diversité linguistique constitue la Suisse, pays unique au monde, comme on le sait. Cette union peut être aussi le fruit de la charité et du Saint-Esprit dans la dispersion de Babel.

A l'Ecole normale, les deux éléments linguistiques composent tout de même une communauté, ils vivent ensemble, et coopèrent de multiples façons en quelques classes, à l'église, dans des loisirs et l'organisation des fêtes internes.

Effectif

L'année scolaire a compté 79 élèves ; il en est resté 74 depuis Pâques. A ce nombre il faut ajouter un Camerounais du Foyer Saint-Justin, depuis le 1^{er} mai ; nous lui avons ouvert nos classes. C'est la première fois que nous avons une sortie de brevetés deux années consécutives. Malheureusement ils ne seront que huit, sur les 14 que nous avons admis à l'entrée ; jamais nous n'avons eu pareil émondage. L'année prochaine, il y aura une nouvelle sortie (double de celle-ci, espérons-le), car une décision du Conseil d'Etat a ramené encore la future promotion à quatre ans d'études.

Dans le corps professoral

M. Emile Felder nous a prié instamment, au début de l'année scolaire, de le remplacer comme maître de pédagogie pratique. La Direction de l'Instruction publique a cru devoir céder à ce désir sincère. Ce n'est pas sans peine que nous nous sommes séparés de M. Felder. Depuis 1945 il est venu chaque semaine, de l'Ecole secondaire de Guin à l'Ecole normale, pour apprendre à nos élèves de langue allemande leur tâche enseignante. Quand ce n'était pas à l'Ecole normale, c'était dans les classes primaires de Fribourg et de la Singine, choisies semaine après semaine, que M. Felder dirigeait nos futurs enseignants, avec bonté, patience, bonne humeur, fidélité et dévouement ; sa compétence rayonnait en ces qualités ; et quand nous prononçons le mot de « compétence », nous ne pensons pas seulement à l'instruction civique où le savoir enseigner de M. Felder est bien connu, nous pensons à une large compétence. Que M. Felder veuille bien agréer l'expression de notre profonde reconnaissance.

Nous ne saurions trop remercier M. Anton Julmy, maître secondaire à Planfayon, d'avoir accepté du jour au lendemain la succession de M. Felder, et nous sommes heureux que le passage d'un maître à l'autre se soit fait dans une harmonie parfaite. Le choix de M. le Directeur de l'Instruction publique ne pouvait être meilleur : M. Julmy a la pratique de l'enseignement, et il est le président apprécié et aimé du corps enseignant de la Singine.

M. Jean Monney, notre dévoué et aimable maître de pratique pour les élèves de langue française, a été appelé à donner des cours à l'Ecole secondaire de Fribourg, et surtout à remplacer M. le chanoine Pfulg en congé, comme inspecteur des écoles primaires de la Ville. Nos cordiales félicitations.

M. le chanoine Barbey, le 28 janvier 1962, a été élu par acclamation président de la Société fribourgeoise d'Education, et rédacteur du *Bulletin pédagogique*, avec la collaboration du Centre de Recherches qu'il dirige. Il a entrepris une série de conférences aux parents, aux maîtres, aux éducateurs, dans les districts, les paroisses, où les arrondissements s'appliquent à fonder des sections locales de la SFE.

M. Auguste Overney, le 18 février 1962, a été élu président de la Société des Ecrivains fribourgeois ; il y succède à M. Gonzague de Reynold. Avec M. Jo Bærswil, M. Overney représente l'Institut fribourgeois au Centre culturel romand.

Nous adressons nos vives félicitations à M. l'abbé Kaelin, pour avoir remplacé avec honneur M. Markévitch en dirigeant, le 10 décembre 1961, la « Création » de Haydn, et à M. Bernard Chenaux pour le beau succès qu'il a remporté avec la Concordia à Orléans, au mois de mai.

De Pâques à Pentecôte, l'Ecole a dû accepter un congé de M. l'abbé Kaelin, accaparé par la composition de diverses œuvres. Il a été remplacé par M. Chenaux, notre professeur, et par M. Michel Corboz ; nous les remercions l'un et l'autre cordialement.

M. Michel Bavaud, lui, mérite des remerciements particuliers pour les services rendus à la formation même de nos élèves en dehors de la classe, comme nous aurons à le dire ailleurs. Mais M. Bavaud est sollicité de tous côtés, entre autres au Collège Saint-Michel, pour de mêmes services que chez nous ; et nous le félicitons de sa nomination comme conseiller paroissial de Sainte-Thérèse : une sinécure dans la situation d'une église à construire !

A M. Zurkinden, notre proche collaborateur à l'internat, nous adressons un merci particulier, spécialement pour tout ce qu'il fait en faveur des élèves de langue allemande, qu'il voudrait élever à la mesure de son grand cœur. C'est beau de voir les anciens de l'année dernière revenir souvent chez lui.

Sans pouvoir nommer chacun, nous adressons notre reconnaissance à tous nos professeurs titulaires et auxiliaires, à tous nos collaborateurs qui se sont donné de la peine pour stimuler le travail des élèves, dans le sens de nos directives et de la mission éducatrice de la Maison, qui doit toujours songer qu'elle a affaire à de futurs enseignants.

Pour la formation pédagogique professionnelle

Nous avons inauguré un stage d'une semaine dans des classes à plusieurs degrés pour nos élèves de quatrième année. Ce stage sera étendu dans le programme des cinq ans. De notre premier essai, nous avons lieu de nous réjouir sincèrement. Les maîtres de stage auxquels nous nous sommes adressés en accord avec MM. les Inspecteurs, que nous remercions, ont accueilli nos normaliens avec le meilleur d'eux-mêmes et de leur expérience. Ils ont rendu un grand service à l'Ecole et à leurs futurs collègues, qu'ils ont bien impressionnés dans le vrai sens de leur vocation. Puisse l'expérience continuer comme elle a commencé, et que les maîtres de stage veuillent agréer l'expression de toute notre reconnaissance.

Pour une formation plus complète et orientée vers la vie

M. Bavaud et le Directeur ont organisé une série de causeries, suivies de questionnaires et de discussions, sur l'amour et le mariage, pour les 3^e et 4^e classes françaises. Nous osons espérer qu'elles auront été fructueuses.

M. Bavaud encore a donné une suite d'exposés avec projections sur le cinéma, sa technique, ses moyens d'expression. Il a passé des films, en collaboration avec d'autres écoles ; il a organisé des discussions et des mises en commun par classe et plénières sur les films vus ; et ce qui importait, c'était moins la qualité de ceux-ci que le fait d'apprendre à voir, à juger, à réagir.

Par l'entremise de M. Overney, nous avons eu la faveur d'un récital littéraire par M. et M^{me} Jean Bard ; c'était le mercredi soir 6 juin : La Fontaine, Molière, Colette, Flaubert et Jules Romains ont été interprétés avec art par la voix, une mimique et une expression de visage admirables : encouragement pour nous, leçon engageante, en vue de nos exercices de diction, dans l'art dramatique et l'art de bien dire.

Parmi les causeries que nous avons eu l'honneur d'entendre, nous voulons signaler celle que le Père Vicaire, professeur à l'Université, nous a faite un soir de mars sur l'Algérie, avec des projections de vues prises par le Père Vicaire lui-même dans le pays. Inutile de dire avec quel intérêt nous avons fait ce voyage en esprit sur la terre algérienne au lendemain des accords d'Evian, à une heure où le drame algérien battait encore son plein. L'évocation de cette causerie d'un soir nous fournit l'occasion de remercier le Père Vicaire, Prési-

dent de la Société française de Fribourg, pour les livres de prix que, chaque année, il fait parvenir à notre Ecole normale.

Le Petit Prince – le Curé de Cucugnan

Comme une belle réalisation de l'année scolaire, nous avons plaisir à rappeler le « Petit Prince » de Saint-Exupéry, que nous avons joué à la Saint-Nicolas, dans une adaptation et sous la vigoureuse direction de M. Jo Bæriswyl, avec une musique d'Henri Hænni et le concours important de M. Ignace Ruffieux, maîtres de travaux manuels. Cette interprétation de l'œuvre poétique de Saint-Exupéry requit la coopération concertée de presque tous les élèves. Ce fut une harmonie entre le jeu dramatique, la rythmique, la musique et l'habileté manuelle. Nous n'oublierons jamais la danse des étoiles, le jeu des réverbères, le passage du train. Beaucoup de bonne volonté et une activité extraordinaire durant le premier trimestre.

Au troisième trimestre, nos maîtres, MM. Gremaud et Ruffieux, ont monté en jeu de marionnettes le « Curé de Cucugnan », avec les élèves des deuxième classes, qui avaient déjà beaucoup travaillé pour le « Petit Prince ». Nous estimons un complément utile à la formation de nos futurs maîtres ces préparations, avec tout ce qu'elles comportent d'apprentissage, d'habileté et de savoir faire. Nous avons des maîtres pour entraîner nos élèves, c'est une chance, et quand ceux-ci veulent bien correspondre généreusement, c'est une joie. En cette fête de clôture, le jeu de marionnettes qui vous sera présenté témoignera d'une bonne utilisation des loisirs.

Au plan religieux

Nous avons célébré le 1^{er} juillet le jubilé sacerdotal de Mgr Emmenegger. Nous aurions aimé aussi célébrer les 25 ans de prêtrise de M. l'abbé Kaelin, mais il était parti pour le Portugal. Nous lui envoyons tout de même nos félicitations et nos remerciements. A la suite du chanoine Bovet, M. l'abbé Kaelin a été amené à couler son ministère sacerdotal dans le moule du service du chant. C'est un apostolat de former les normaliens au chant, comme aussi à la musique et à l'orgue, en vue de l'éducation des enfants et le service liturgique dans le pays.

Mgr Pius Emmenegger atteint au jubilé d'or, 50 années de sacerdoce dans les divers ministères de la pastorale et de l'enseignement. Cher Monseigneur, je pense, en voyant votre carrière, à celle de Pie X, avec deux différences que j'indique tout de suite : vous êtes Prélat de Sa Sainteté, vous n'êtes pas Sa Sainteté ; et vous avez consacré à l'enseignement une plus grande partie de la vie que celui qui a été Pie X. Pour le reste vous lui ressemblez : je me souviens de votre humble maison paternelle, où il m'a semblé que, comme Nicolas de Flue dans sa cellule, votre père devait baisser sa haute taille, celle qu'il vous a léguée. Appelé au sacerdoce, vous avez gravi par obéissance plusieurs degrés de la hiérar-

chie et passé dans tous les genres de ministère : vous avez été vicaire à Sivrize, ce qui prouve que vous saviez déjà bien le français au sortir du Séminaire ; puis vous fûtes le premier curé d'Orbe ; de là vous avez été appelé au Collège Saint-Michel, où en enseignant et pour enseigner vous avez conquis les grades universitaires à la Faculté des lettres jusqu'au doctorat. Puis, en 1937, Mgr Besson vous a confié la formation des futurs prêtres. En harmonie avec cette haute responsabilité, tout ce que vous avez été amené à faire, jusqu'à l'enseignement de la pastorale à l'Université, serait trop long à relater. Votre titre de protonotaire apostolique, vous le portez avec une modestie sans insigne. En 1957, vous libérant de votre lourde charge de Supérieur du Séminaire, vous avez trouvé une retraite active et bienfaisante comme aumônier de l'Institut du Bon Pasteur à Villars-les-Joncs.

Il y aurait à dire votre rayonnement en Singine, dans le diocèse, dans l'école fribourgeoise et au-delà du canton. Ce que nous avons à vous dire ici, à l'Ecole normale, c'est notre gratitude affectueuse pour tout le ministère accompli depuis 1921 à Hauterive, et puis à la rue de Morat jusqu'à ce jour. Sans habiter dans la Maison, vous y êtes venu durant tant d'années, des lieux où s'est exercée votre occupation principale ; qui dira l'empreinte que votre enseignement a laissée dans les cœurs des normaliens passés et présents de langue allemande ? Dieu vous bénisse ! A Lui nous offrons la reconnaissance que nous vous devons pour tout le bien que vous nous avez fait, et que vous nous faites encore par votre bonté, votre sérénité, votre optimisme.

Au point de vue religieux, remontant l'année, nous retrouvons la retraite annuelle : du 2 au 5 novembre, elle a été prêchée par les Pères Capucins Michel et Hesso. En les remerciant cordialement, nous étendons notre reconnaissance au Père Gardien et à tout le Couvent pour le ministère sacramentel et l'hospitalité de l'église. Nous exprimons aussi aux Pères Capucins nos condoléances dans les deuils qui les ont atteints coup sur coup ces derniers temps.

Les 3^e et 4^e classes françaises ont suivi les cours bibliques pour les enseignants. Tout au long de l'année, et plus intensément dans les temps forts, en vivant la liturgie, à la messe et à la prière du soir, une éducation et une animation de la foi a dû se réaliser dans les cœurs de nos futurs enseignants chrétiens. Le missel, la Bible, ces trésors mis à notre disposition par notre Mère l'Eglise, nous les avons ouverts, nous avons aspiré à ces sources quotidiennement jaillissantes.

Pour notre contribution à l'Action des catholiques suisses pendant le carême, des mots d'ordre ont été donnés par l'initiative de la Légion de Marie, des jeux d'intérieur ont été ranimés, faisant d'une pierre deux coups : prise en charge par les élèves des loisirs dans un but missionnaire.

Les réformés de leur côté, sous la direction de M. le pasteur Schmid, ont participé de multiples façons à l'action appelée « Brot für Brüder ».

Aux révérendes Sœurs de la Visitation nous disons un grand merci pour l'hospitalité de leur église le dimanche, et pour les bonnes relations religieuses que nous entretenons ainsi avec le monastère, asile de paix et de prière.

Gymnastique, sports, excursion

A en juger par les magnifiques résultats des examens de l'I.P. et le premier rang occupé par l'Ecole normale de Fribourg à l'examen de gymnastique du recrutement 1961, la culture physique produit des fruits tangibles chez nous, sous l'exigeante direction de M. Pally, à qui nous adressons nos vives félicitations. Elle a sa place, une belle place, dans l'horaire, la gymnastique à l'Ecole normale. Le camp de ski en février au Lac Noir a bien réussi ; il a eu la puissance de faire venir la neige pour plusieurs semaines après lui. Il s'est prolongé d'un jour, afin d'assurer les services du concours cantonal de ski, que le Ski-club académique dirigé par M. Pally devait organiser.

En football, nos élèves, qui dans l'ensemble l'aiment et le pratiquent beaucoup, ont remporté des victoires dans les concours interscolaires du jeudi et dans deux matches amicaux avec l'Institut de la Gruyère. Mais que leur importe sans doute de l'emporter, à nos normaliens dignes de ce nom ? Là n'est pas le but dernier ; le principal pour eux, c'est le rôle social qu'ils jouent, c'est la valeur humaine qu'ils apportent dès maintenant sur les terrains de sport et de loisirs : loyauté, douceur, maîtrise du jeu, entraide, acceptation du faible.

Nous avons aménagé une place de jeu, un terrain de basketball, au-delà des remparts : il rend service à la jeunesse du voisinage plus qu'à nos normaliens. Nous devons cette place de jeu à la bienveillance de M. le Directeur de l'Instruction publique, à la Commission de surveillance et, pour les agrès, à M. Wuilloud, inspecteur de gymnastique.

Le 13 juin, l'Ecole normale, remontant d'abord la Sarine vers sa source jusqu'à Gsteig, a vécu une excursion variée. Elle fit escale à l'Abbaye de Saint-Maurice, où nous descendîmes dans les substructures de la vivante basilique actuelle, à la découverte de l'histoire accumulée dans les pierres, le trésor, les œuvres d'art. Puis en route vers le sauvage Trient, la Forclaz, Finhaut, Barberine, le belvédère d'Emosson ! nous nous sommes gonflés de l'air pur des mélèzes et de contemplation, face aux glaciers, au lumineux massif du Mont-Blanc.

Des mouvements dans la masse

La Légion de Marie a continué son activité, avec un certain ralenti toutefois. Il est bon qu'elle travaille à la vie spirituelle de ses membres, qu'elle ne relâche pas son action auprès des croisés de Saint-Nicolas et ses visites aux vieillards et aux malades. Nous remercions M. le chanoine Bavaud d'en être encore le Père spirituel.

Une équipe de routiers a vu le jour au cours de l'année scolaire. Elle a pris un service auprès de la troupe de Saint-Maurice, ce qui est très bien pour l'entraînement de nos futurs éducateurs. C'est en tenant compte de la troupe du quartier de l'Auge que nos novices routiers ont organisé un camp de Pâques à Morlens, où ils eurent des relations réjouissantes avec la population, et qu'ils se préparent à leur camp d'été.

Il faut clarifier la masse. Elle existe aussi chez nous, même sans être

matériellement grande. Conformisme rétrécissant et peur des autres, l'esprit de masse nivelle et dépersonnalise. Pour soulever la pâte, que vivent nos mouvements, que se créent des cercles, des clubs, des organisations de soirées, de jeux, de concours, où les normaliens prennent des initiatives et s'engagent.

Au revoir

Avant de conclure ce rapport qui, tel un cadran solaire, a dit les heures lumineuses et a tu ce qu'il y a eu de sombre, remercions toutes les personnes qui sont à notre service dans cette maison : M. Brülhart, jardinier-concierge, et les révérendes Sœurs, ainsi que leur personnel.

Disons « au revoir » aux élèves de quatrième année qui vont nous quitter ; nous pouvons leur rendre ce témoignage que généralement ils se sont comportés en « fils de lumière » par leur sourire, leur esprit de service et de travail, par les responsabilités que volontairement ils ont prises. Petit troupeau, arbre taillé, nous osons espérer et comptons qu'ils restent des branches fructueuses. Notre cœur vous accompagne dans les divers postes où vous allez bientôt servir. Il vous invite à revenir à la Maison des normaliens.

Nous nous tournons avec espoir vers les troisièmes classes nombreuses, vers leurs talents, vers leur sens des responsabilités, et vers tous ceux qui feront la prochaine année scolaire.

Vous reviendrez, le soir du 24 septembre, pour le souper.

JOSEPH GACHET, directeur

Effectif de l'École normale en 1961-1962

4^e Classe française

	<i>Origine</i>	<i>Domicile</i>
1. Ayer Nicolas	1941 Romont	Vuarmarens
2. Chollet Raphaël	1942 Prez-vers-Noréaz	Prez-vers-Noréaz
3. Gachet Jean-Marie	1942 Gruyères	Le Pâquier
4. Goumaz Roland	1943 Fétigny	Fribourg
5. Jaquier Bernard	1942 Prez-vers-Siviriez	Grandvillard
6. Maillard Georges	1943 La Rougève	Attalens
7. Morand Charly	1942 Le Pâquier	Le Pâquier
8. Oberson Frédy	1942 La Neirigue	La Tour-de-Trême

3^e Classe française

1. Bugnon Michel	1945 Torny-le-Grand	Prez-vers-Noréaz
2. Carrel Hubert	1944 Torny-le-Grand	Villaranon
3. Chassot François	1945 Fribourg	Fribourg
4. Chervet Roland	1944 Nant-Vully	Nant-Vully

	<i>Origine</i>	<i>Domicile</i>
5. Collomb Marcel	1944 Saint-Aubin	Saint-Aubin
6. Demierre René	1944 Montet (Gl.)	Vesin
7. Duc François	1944 Forel	Forel
8. Ducarroz Michel	1944 Montbrelloz	Bulle
9. Emery Roland	1943 Vuissens	Fribourg
10. Favre Jean-Albert	1944 Saint-Aubin	Saint-Aubin
11. Fragnière Charles	1944 Gumefens-Sorens	Estavannens
12. Gremaud Gilbert	1943 Echarlens	Echarlens
13. Maillard Gilbert	1944 La Rougève	Saint-Martin
14. Marro Francis	1943 Planfayon	Fuyens
15. Oberson Louis	1943 Estévenens	Vuadens
16. Repond Bernard	1944 Charmey	Fribourg

3^e classe allemande

1. Bula Werner	1943 Galmiz	Galmiz
2. Helfer Peter	1943 Lurtigen	Salvenach
3. Kolly Otto	1944 Tentlingen	Liebistorf
4. Köstinger Bruno	1943 Alterswil	Rechthalten
5. Marchon Hubert	1943 Vuisternens-en-Ogoz	Wünnewil
6. Rumo Peter	1944 Oberschrot	Düdingen
7. Schneuwly Paul	1941 Freiburg	Heitenried
8. Schuwey Werner	1943 Jaun	Jaun
9. Thalmann Hans-Peter	1943 Plaffeien	Flamatt
10. Wasem Erich	1944 Wahlern	Salvenach
11. Wüthrich Alfred	1943 Trub	Fendingen
12. Zosso Marius	1943 St. Antoni	Düdingen
13. Zwahlen Roland	1942 Guggisberg	Rechthalten

2^e classe française

1. Cesa Bruno	Cerniat	Bulle
2. Charrière François	Cerniat	Bulle
3. Chevalley Georges	Alterswil	Attalens
4. Descloux Serge	Echarlens	Corbières
5. Ducry André	Dompierre	Dompierre
6. Luisoni Pierre	Stabio	Neirivue
7. Oberson René	La Neirigue	La Tour-de-Trême
8. Papaux Jean-Pierre	Treyvaux	Treyvaux
9. Torche Charly	Franex	Orsonnens

A quitté durant l'année : Jean-Paul Godel

2^e classe allemande

1. Buchs Eduard	Jaun	Jaun
2. Buchs Karl	Jaun	Im Fang
3. Fasel Paul	St. Antoni	St. Antoni

	<i>Origine</i>	<i>Domicile</i>
4. Gutknecht Jean-Jacques	Ried	Meyriez
5. Kramer Simon	Galmiz	Schönbühl
6. Pürro Heribert	Oberschrot	Alterswil

Ont quitté durant l'année : Huber Anton, Corpataux Franz, Ræmy Josef

1^{re} classe française

1. Bæriswil Henri	Saint-Ours	Cheiry
2. Baumann Yves	Uetendorf	Rueyres-les-Prés
3. Christinaz Gilbert	Delley	Châtel-Saint-Denis
4. Déglise Jacques	Châtel-Saint-Denis	Fribourg
5. Grandgirard Arnold	Cugy	Belfaux
6. Emonet Jean-Claude	Attalens	Attalens
7. Huguenot Jean-Joseph	Autigny	Autigny
8. Menoud Maurice	Cottens	Prez-vers-Noréaz
9. Monney Pascal	Blessens	Le Châtelard
10. Sudan Jean-Michel	Estavannens	Bulle
11. Tinguely Conrad	La Roche	La Roche
12. Torche Francis	Cheiry	Marly-le-Petit

A quitté durant l'année : Schuwey Nicolas

1^{re} classe allemande

1. Arni Rudolf	Lütterswil	Courtepin
2. Bächler Heribert	Rechthalten	Ueberstorf
3. Egger Peter	Guschelmuth	Guschelmuth
4. Emmenegger Marcel	Granges-Paccot	Schmitten
5. Haymoz Peter	Alterswil	Wilersgut
6. Probst Ernst	Finsterhennen	Belfaux
7. Roux Max	Ueberstorf	Ueberstorf
8. Ruffieux Xavier	Plasselb	Plasselb
9. Schaller Donat	Bösingen	Alterswil
10. Wieland Hans-Peter	Salvenach	Salvenach